

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[294 Comme la vermeille Aurore](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 294 Comme la vermeille Aurore

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceOde.

Incipit non moderniséComme la vermeille Aurore

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 294

FoliotationL2v, L3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

**C**omme la vermeille *Aurore*  
 Son *Titon* abandonnant,  
 Par l'*Orient* qu'elle dore  
 Le beau iour nous va donnant,  
 Ainsi l'*œil* de ma guerriere  
 Laisant la cruauté fiere  
 De son port audacieux,  
 Me vient ressusciter l'*ame*  
 D'ardant sa iumelle flâme  
 D'un regard plus gracieux.

Et comme le soleil monte  
 En son mydi triomphant,  
 Et que tous les vents il donte  
 Allant tout l'*air* eschauffant,  
 Ainsi l'*œil* de ma deesse  
 D'une douce ardeur m'opresse  
 Et m'enflambe tout le sang,  
 Quand d'un regard plus seuer.  
 Les rayons de sa lumiere  
 Il me darde flanc à flanc.

Mais si tost qu'il se recule.  
 Et s'eslongne de mes yeux,  
 Son ardeur plus ne me brusle  
 Et ie m'en trouue vn peu mieux,  
 Mais si de tout il se cache

*Incontinent ie me fache,  
 Car son absence me nuit:  
 Ainsi le grand œil du monde  
 Allant sommeiller dans l'onde  
 En tenebres nous reduit.*

*Tout ainsi donc que se tourne  
 Ce luisant flambeau des cieux,  
 Soit qu'il fuit, soit qu'il sejourne  
 Deffus ces terrestres lieux,  
 Ainsi fait l'œil de madame  
 Qui m'englace & puis m'enflame,  
 Par son diuers changement,  
 Me tenant par sa presence,  
 Me tenant par son absence,  
 En liesse, & en tourment:*

*l 3 ODE*